



Simone ...

« Le poids des ans nous prive des mémoires vivantes, notre devoir n'est-il pas de faire connaître ce que ces femmes et hommes de la Résistance ont fait au péril de leur vie pour que plus jamais une pareille horreur ne se produise. »

Simone a fait partie de ces femmes et hommes qui ont, dans la résistance, sauvés l'honneur de la France. Depuis, elle a continué le combat pour ne pas oublier le sacrifice de ses camarades de la Résistance;

toujours fidèle à son idéal pour un monde plus humain et sans guerre ».

Lou Scelac



... et Jean Fumoleau, en 1999.

COULOMBIERS

UN MOSQUITO ANGLAIS S'ÉCRASE EN FORÊT DE L'ÉPINE

Les aviations anglaises (Royal Air Force) et américaines (US Air Force) jouent un rôle important dans la Libération de la Vienne durant l'été 1944. Elles ont pour objectif de parachuter des armes ou des commandos SAS pour aider la Résistance, de mitrailler des convois routiers ou ferroviaires allemands, de bombarder des objectifs stratégiques comme la Gare de Poitiers (12-13 juin 1944) ou la Caserne de la Milice des Dunes à Poitiers (1er Août 1944). Ces avions infligent de lourdes pertes aux forces allemandes. Leurs bombardements sont également meurtriers pour la population civile (173 morts et 198 blessés lors du bombardement de la Gare de Poitiers).

Arthur John Clark, navigateur de 22 ans et Frederick John Parkinson, pilote de 21 ans, sont tout deux originaires du Royaume-Uni. Le mercredi 16 Août 1944, ils sont à bord d'un chasseur-bombardier « Mosquito » appartenant au 151e Squadron de la Royal Air Force. Ils ont pour mission de mitrailler en rase-motte des convois et des installations militaires allemandes. Soudain, ils sont touchés par l'artillerie antiaérienne qui protégeait le dépôt des Lourdines (Migné-Auxances) alors occupé par les soldats de la Kriegsmarine (marine de guerre allemande).

Des moissonneurs travaillant à La Jarrie aperçoivent alors l'avion bimoteur en difficulté (avec un

moteur en flamme) volant à basse altitude. Quelques instants plus tard celui-ci s'écrase en bordure Nord Ouest de la Ferme « Les Brandes de l'Épine » aux limites des communes de Fontaine-le-comte, Béruges et Coulombiers.

Les témoins, Jean Chiquet (né en 1927), son frère aîné et une troisième personne suivent la fumée et se portent sur les lieux du crash. La forêt prend feu et dégage une épaisse fumée noire. La queue de l'avion est plantée dans le sol et des débris sont éparpillés sur plusieurs dizaines de mètres. Le feu est maîtrisé à coup de fourche au bout d'une heure.

Les deux aviateurs ont été tués



Deux Mosquitos anglais en mission au-dessus de la France occupée

sur le coup, leurs corps étant très mutilés. Frederick Parkinson sera identifié grâce à sa bague. Une voiture amphibie allemande conduite par deux officiers arrive. Ils descendent, observent les cadavres puis les saluent militairement avant de repartir sur la route A11.

Les corps des aviateurs sont portés à Béruges en carriole et inhumés dans le cimetière par les habitants. Aujourd'hui, une place de ce village porte le nom de ces deux jeunes britanniques mort pour sa Libération.

Amber lonneau



Entre deux missions, un équipage devant son Mosquito.



Les tombes des deux aviateurs au cimetière de Béruges.